

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Parangon des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[Édition : 1554 - Parangon des joyeuses inventions - Gort](#)[Item\[1554_Par_Gort\] 116 Flora voyant malade son Mary](#)

[1554_Par_Gort] 116 Flora voyant malade son Mary

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Epitaphe de Flora, par I. B.
Incipit non modernisé Flora voyant malade son mary

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1554 - Trésor des joyeuses inventions - Groulleau

Ce document est une variation de :
[\[1554_TJI_Grou\] 114 Flora voyant malade son Mary](#)

Collection Édition : 1568c. - Trésor des joyeuses inventions - veuve Bonfons

Ce document est une variation de :
[\[1568c_TJI_Bon\] 157 Flora voyant malade son Mary](#)

Collection Édition : 1599 - Trésor des joyeuses inventions - Cousturier

Ce document est une variation de :
[\[1599_TJI_Coust\] 009 Flora voyant malade son Mary](#)

Collection Édition : 1556c. - Trésor des joyeuses inventions - Denise

Ce document est une variation de :
[\[1556c_TJI_Denise\] 113 Flora voyant malade son Mary](#)

Collection Édition : 1550 - Traductions de latin en français - Groulleau

Ce document est une variation de :
[\[1550_Tradlatfr_Grou\] 116 Flora voyant malade son Mary](#)

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire Du Gort, Robert

Date 1554

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb393316955>

Type de numérisation Numérisation totale

Transcription du poème

Texte

{D5r}Flora voyant malade son mary
Au lict couché, par pleurer tant se lasse,
Que sus son coeur tout triste, tout marry,
Fiebvre survient, dont peu apres trespasse :
Ce que voyant le mary, son mal passe
Que medecins avoient habandonné :
Luy donc (de mal) au vif passionné :
Sa femme a faict par mort estre ravie,
Elle au contraire, en mourant a donné
A son mary, occasion de vie.

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 116

Foliotation D4v, D5r

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Réach-Ngô, Anne

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 22/06/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Aultre, par monsieur du Val,
Euesque de Sées.

Pourquoy le corps du Poete de France
Sans Epitaphe est cy tant demouré?
Ayant plusieurs de sa noble science
Les vngs instruit, les autres decoré.
La raison est, chascun a differé
D'en composer, craignant luy faire tort,
Et trop peu dire: aussi qu'apres sa mort
Tant est congneu Marot, & pres, & loing
Par ses escriptz (ou nulle mort ne mord)
Qu'il n'a point d'autre Epitaphe besoing.

Aultre, par saint Romard.

Ce Marot mort, vit plus qu'il ne viuoit:
Et si est mort, sans que plus il reuiue:
Vif par ces vers, que viuant escripuoit,
Mort ne laissant vif qui si bien escripue.
Mais s'il aduient qu'on l'exprime, & ensuyue
Pour vne mort, triple vie il aura:
Vif au tiers ciel, ou pour iamais sera,
Vif entre nous par memoire aternelle:
Mais bien plus vif, quand d'une veine telle
Si possible est autre plume escriptra.

Epitaphe de Flora, par. I. B.

F Lora voyant malade son mary
Au liēt couché, par pleurer tant se lasse,
Que sus son coeur tout triste, tout marry,
Fiebure suruient, dont peu apres trespasse:
Ce que voyant le mary, son mal passe
Que medecins auoient habandonné:
Luy donc (de mal) au vif passionné:
Sa femme a fait par mort estre rauie,
Elle au contraire, en mourant a donné
A son mary, occasion de vie.

D'vn mauvais rendreur.

Cil qui mieux ayme par pitié
Te faire don de la moiectié
Que prester le tout rondement:
Il n'est point trop mal gracieux,
Mais c'est signe qu'il ayme mieulx
Perdre la moitié seulement.

ELEGIES.

* La quatriesme Elegie du se-
cond liure des amours
d'Ouide, par.
S. R.